



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Laurier-rose : pucerons
Rosier : anthracnose, tache noire
- **Arbres et arbustes**
Chêne : oïdium, cynips
Erable : maladie des taches noires
Marronnier : mineuse
Olivier : chancre
- **Vergers**
Framboisier : brûlure des dards
Mirabellier : criblure
Pêcher : moniliose
Pommier : tavelure du pommier
- **Potager**
Aubergine : doryphore
Concombre : mildiou, oïdium
Courgette : Botrytis
Laitue : mildiou
- **Organisme de Quarantaine Prioritaire**
Spodoptera frugiperda
- **Espèces à enjeux sur la santé humaine**
Formations EESH



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis : focus

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Pontes												
Larves												
Adultes												

Observation

Des dégâts ainsi que des chenilles de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) à différents stades ont été observés à Saint-Dizier (52), Lunéville (54), Nancy (54) et Belleville-sur-Meuse (55).

Description et symptômes

La pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*, est un lépidoptère invasif originaire d'Asie orientale. Signalé en Europe pour la première fois en 2007, puis en France (Alsace) en 2008, il colonise très rapidement le territoire avec sa forte capacité de reproduction et son peu d'ennemis naturels. Les chenilles phytophages sont responsables de dégâts majeurs sur le buis, occasionnant le dépérissement et la mort des sujets.



(1) Crédit : JC MARTIN



(2) Crédit : JC MARTIN

Les très jeunes chenilles et les chrysalides passent l'hiver dans des cocons (1) cachés entre deux feuilles de buis. Au printemps, les jeunes larves sortent et se mettent tout de suite à grignoter les feuilles. Le développement des chenilles est assez rapide. Il est possible d'observer plusieurs générations au cours de l'année. De plus, les générations se chevauchent (des chenilles de dernier stade côtoient de jeunes chenilles), les chenilles que l'on peut trouver sur les buis seront donc souvent de tailles différentes. Les chenilles de dernier stade mesurent 35-40 mm de long, ont une tête noire luisante, 6 pattes thoraciques jaunes, couleur vert-jaune clair, strié longitudinalement de vert foncé, ponctué de verrues noires et de longs poils blancs isolés (2). Les chrysalides mesurent 21 mm long, couleur vert-jaune clair avec ligne dorsale brun orangée. Les adultes émergent des chrysalides et s'accouplent avant de pondre sur les buis alentours. Chaque femelle pond environ 200 œufs sur la face inférieure des feuilles. Les œufs sont ronds, aplatis, translucides et jaunâtres (3). L'adulte est un papillon nocturne de 36 à 44 mm d'envergure, très attiré par la lumière. Il en existe 3 formes dont la plus commune est blanche avec les extrémités des ailes et du corps ornées de brun (4) et une forme entièrement brune plus rare (5).



(3) Crédit : JC MARTIN



(4) Crédit : lapyraledubuis.com



(5) Crédit : lapyraledubuis.com

Lorsqu'aucune mesure n'est prise pour limiter le développement de l'insecte, le nombre de chenilles augmente beaucoup entre le début et la fin de l'année et cause de graves dégâts (6).

Le buis attaqué est progressivement défeuillé sans qu'aucune feuille ne se retrouve au sol. Les vestiges de feuilles présents sur l'arbuste présentent des découpes dues aux chenilles. Les derniers stades larvaires sont assez gros pour être facilement visibles à l'œil nu. Le plant attaqué est généralement entouré de fils de soie, dans lesquels se trouvent des chenilles et leurs déjections.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte mécanique : La lutte mécanique consiste à prélever les pontes et les chenilles sur les buis. Cette lutte n'est pas exhaustive, elle peut être efficace sur buis en pot ou sur plants isolés. Le prélèvement se fait généralement à la main, mais des techniques sont testées par les jardiniers comme le lessivage des chenilles avec un tuyau d'arrosage sous pression ou l'utilisation d'aspirateur à feuilles mortes. Ces méthodes n'ont pas été évaluées par la recherche.
- Lutte biologique : Lâchers de parasitoïdes oophages comme *Trichogramma brassicae*. La mésange (toutes espèces confondues) est un prédateur de la pyrale du buis. La pose de nichoirs artificiels aura pour but de faciliter la nidification des mésanges. Ces dernières étant préférentiellement prédatrices de larves de lépidoptères, participeront à la régulation des chenilles de pyrale sur le site. Il est conseillé d'installer entre 10 et 20 nichoirs par hectare.
- Piégeage des papillons (7) : La phéromone de synthèse spécifique de la pyrale du buis permet d'attirer les papillons mâles dans des pièges. Le piégeage des papillons mâles permet aussi de suivre les populations de pyrale du buis afin de déterminer les périodes de vols des papillons mais aussi les périodes de traitement microbiologique. Ce piégeage s'effectue d'avril à octobre.
- Lutte microbiologique : Cela consiste à appliquer sur le feuillage des buis infestés une substance contenant la bactérie *Bacillus thuringiensis kurstaki* (Btk). Cette bactérie, une fois ingérée par les chenilles, attaque la paroi de l'intestin moyen. Dans cette phase ultime, la chenille cesse de s'alimenter et meurt rapidement (1 à 5 jours). L'emploi de cette substance active se fait généralement sur l'ensemble du feuillage du buis à l'aide de pulvérisateurs. Il est important de bien cibler les buis, même si le traitement à base de Btk n'a aucun effet sur d'autres espèces que les lépidoptères au stade larvaire. Sa persistance d'action est assez courte (entre 8 et 12 jours). Une des conditions de réussite est de traiter seulement si des chenilles sont présentes sur les buis. Avec souvent 3 générations par an, la période de calage des traitements est difficile à évaluer. Une surveillance des buis s'impose donc. Elle peut être associée à un suivi du vol des papillons par piégeage. Dès la fin des captures, un traitement peut être envisagé. Cette règle ne s'applique pas à la génération du printemps qui a passé l'hiver au stade jeune chenille. Dans ce cas, seule l'observation de la présence des chenilles devra conduire vers la mise en place rapide d'un traitement. Vous pouvez retrouver ce produit dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

B



2. Laurier-rose

a. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur laurier-rose à Gueux (51).

Description et symptômes

Les pucerons du laurier-rose aspirent la sève des plantes hôtes et produisent une substance collante appelée miellat. Le miellat est sucré, et d'autres insectes, comme les fourmis, aiment le manger. Vous verrez souvent des fourmis vivre près des pucerons et s'en occuper, un peu comme les bergers s'occupent des moutons. Le miellat n'est pas très visible sur les feuilles des lauriers roses. Lorsqu'il s'accumule, une moisissure noire fuligineuse peu attrayante est susceptible de se développer puis de se transformer en fumagine. La fumagine entraîne ensuite des maladies fongiques qui nuisent au laurier.

Aphis nerii est jaune citron brillant et la plupart des stades de vie des pattes et des antennes de couleur sombre à noire. Le corps d'un adulte sans ailes mesure environ 1,5 à 2,6 mm de long. L'adulte ailé a également du noir sur la tête, le thorax (partie centrale du corps) et les pattes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



3. Rosier

a. Anthracnose

Observation

Des symptômes d'anthracnose ont été observés sur rosier à Reims (51) et Nancy (54).

Description et symptômes

Cette maladie est due à un champignon (*Sphaceloma rosarum*). Sur les feuilles présence d'auréoles noires dont le centre est clair, puis se nécrose, s'en suivent des défeuillaisons précoces.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : les méthodes contre la rouille et la maladie des taches noires combattent également l'anthracnose.



Crédit : P. HESSE

b. Tache noire

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Saint-Dizier (52), Lunéville (54), Nancy (54) et Rigny-la-Salle (55).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai. Les rosiers sont défeuillés.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Arbres et arbustes

1. Chêne

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur chêne à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessiccation, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



b. Cynips

Observation

Des galles de cynips ont été observées sur chêne à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Des excroissances galeuses arrondies (noix de galle) ou petites galles aplaties (galles lentilles) peuvent être observées sur les feuilles. La forme des galles varie selon les espèces de cynips. Ces galles sur chênes sont des galles-cerises provoquées par *Cynips quercusfolii*. Riches en tanins, les galles se forment autour des œufs et larves du cynips qui vivent à l'intérieur des tissus. Il s'agit d'un insecte hyménoptère.

Prophylaxie et lutte biologique

Les symptômes sont plus spectaculaires que graves, aucun traitement n'est justifié.



Crédit : Ephytia

2. Erable

a. Maladie des taches noires de l'érable

Observation

Des taches noires ont été observées sur érable à Saint-Dizier (52) et Saint-Nabord (88).

Description et symptômes

Présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité. Ceci est dû à la présence du champignon (*Rhytisma acerinum*).

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.



Crédit : V. TADDEI

3. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observations

Des symptômes et la présence de larves de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) ont été observées à Saint-Dizier (52) et à Rigny-la-Salle (55).

Description et symptômes

Mines très nombreuses, dessèchement des feuilles, roussissement spectaculaire du houppier en été, surtout la couronne basse de l'arbre (tiers inférieur du houppier).

Défeuillaison dès fin juin en année sèche, lorsque le marronnier est planté en station superficielle ou en ville. Dans les galeries, petites larves mineuses à corps plat, tête triangulaire et segments mamelonnés, effectuant 5 stades successifs. Leur cycle de développement dure de 7 à 11 semaines. Après la formation d'une chrysalide dans les feuilles infestées, le vol est assuré par de petits papillons mesurant 3 à 5 mm, recouverts d'écailles.

On compte de 2 à 4 générations par an selon les conditions météorologiques. Les infestations sont d'autant plus graves que la sécheresse sévit en été. Dans ces conditions, les feuilles chutent dès la fin juin, puis au cours de juillet-août, les arbres s'affaiblissent progressivement. Dans les cas graves, il peut y avoir des mortalités de rameaux et de branches.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

3. Olivier

a. Chancre

Observations

La maladie du chancre de l'olivier a été observée à Champigny (51).

Description et symptômes

Le chancre de l'olivier est une maladie due à une bactérie (*Pseudomonas savastanoi*). Cette maladie affecte, dans un premier temps, l'aspect ornemental de l'arbre. Ensuite, l'arbre a tendance à se montrer moins vigoureux. Enfin, le chancre de l'olivier peut avoir un impact sur la production des olives, voire leurs qualités organoleptiques. Pour autant, le chancre ne met en péril l'olivier que dans des cas extrêmes.



Cette bactérie est capable de survivre sur l'écorce et les feuilles, plus rarement dans le sol. Surtout si des conditions climatiques entretiennent une forme d'humidité, suivie de périodes de chaleur. C'est pourquoi la période de contamination s'étend de l'automne à la fin du printemps, une longue période pendant les précipitations sont plus nombreuses.

Les symptômes sont la présence d'excroissances sur les rameaux secondaires, voire sur les branches charpentières et le tronc lorsque l'olivier est très atteint. De couleur marron au début, ces chancres noircissent avec le temps. Ils sont provoqués par une sécrétion d'auxine bactérienne qui provoque une multiplication anormale de cellules du bois. À la surface du chancre est sécrété un exsudat, très riche en bactéries. Avec le vent, avec les pluies, avec les outils de coupe, ces bactéries sont disséminées ailleurs, sur les oliviers voisins.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : les tailles doivent être faites en périodes sèches et chaudes. Bien nettoyer et désinfecter les outils de taille, surtout en périodes humides et chaudes.
- Lutte curative : couper les rameaux atteints juste au-dessus des chancres et les éliminer.



Verger

1. Framboisier

a. Brûlure des dards

Observation

Des symptômes de la maladie de la brûlure des dards (*Didymella applanata*) ont été observés sur framboisier à Nancy (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie due à un champignon (*Didymella applanata*). En juin-juillet, sur les yeux de la base des drageons, des taches violacées devenant brun grisâtre en hiver apparaissent. En période humide, des petits points noirs peuvent apparaître. Destruction des bourgeons, taches foliaires. Décollement d'écorce.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : plante de novembre à février. Espacer les pieds entre eux de 60 cm à 1 m, selon la vigueur variétale, puis pailler.
- Lutte prophylactique : nettoyer les pieds en enlevant les tiges mortes ou brunies pouvant héberger le champignon.



Crédit : V. TADDEI

2. Mirabellier

a. Criblure

Observation

Des symptômes de criblure bactérienne (*Pseudomonas sp*) ont été observés sur mirabellier et sur abricotier à Vigneulles-Lès-Hattonchâtel (55).

Description et symptômes

Il s'agit d'un dépérissement dû à une bactérie. Les symptômes sont l'avortement des bourgeons, le noircissement des jeunes pousses, de la gommose sur l'écorce, des taches brunes foliaires auréolées de jaune, des perforations, et un dessèchement.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter dans des sols meubles et profonds, avec nutrition et irrigation optimales ; éviter les stations froides.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (cuivre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



3. Pêcher

a. Moniliose

Observation

Des symptômes de moniliose (*Monilia laxa*) ont été observés sur pêcher à Vigneulles-Lès-Hattonchâtel (55).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie due à un champignon (*Monilia laxa*) qui se développe à la faveur de blessures (gel, grêle, piqûres d'insectes, plaies de taille), suivi d'un temps doux et humide.

Au printemps, dessiccation des bouquets floraux (coulure, absence de nouaison), dépérissement des jeunes organes sans reprise de végétation ensuite, infection des pousses herbacées et des parties ligneuses. Chancres et craquelures des ramifications, écoulement gommeux sur l'écorce. Lors de printemps doux et humides, des branches succombent. La moniliose des fruits entraîne une pourriture sous forme de coussinets blanc-gris disposés en cercles concentriques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer rapidement les parties brunies ou chancreuses et les sujets très atteints, sources d'inoculum. Désinfecter le matériel de coupe à l'alcool à brûler.



4. Pommier

a. Tavelure du pommier

Observation

Des symptômes de tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*) ont été observés sur pommier à Hambach (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie due à un champignon (*Venturia inaequalis*). Les symptômes sont la présence de taches brun olive, un dessèchement, des défoliations prématurées. Présence de chancre et de boursoflures en hiver sur les ramifications. Les petites pommes tombent, les grosses se couvrent de taches brun verdâtre puis de croûtes liégeuses brunes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage
- Lutte prophylactique : ramasser, broyer ou composter les feuilles et pommes tombées au sol
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus subtilis*, cuivre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Crédit : B. STABLOT



Potager

1. Aubergine

a. Doryphore

Observation

Des larves de doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*) et leurs symptômes ont été observés sur aubergine à Epernay (51).

Description et symptômes

Les insectes adultes ont le corps bombé de 12 mm environ, jaune orangé, avec les élytres ornées de 10 bandes noires. Les œufs sont jaune orangé et déposés en paquet, principalement à la face inférieure des feuilles. Les larves sont rouge orangé à tête noire, très voraces.

Les symptômes sont des morsures sur les feuilles et pousses des plantes.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : collecter et détruite mécaniquement les doryphores.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (spinosad). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



2. Concombre

a. Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*) ont été observés sur concombre à Châlons-en-Champagne (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon. Les symptômes sont la présence de taches foliaires humides, huileuses, jaunissant et se nécrosant rapidement. Les taches sont surtout de forme angulaire car elles sont délimitées par les nervures. A terme, le limbe présente une mosaïque en taches jaunes et/ou brunes si les lésions sont nécrosées. Lorsque les conditions climatiques sont humides, les taches s'étendent rapidement et confluent ; à terme, de larges plages nécrosées et desséchées altèrent le limbe. Les symptômes progressent très rapidement sur les feuilles, les plantes et dans les parcelles.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : assurer un bon drainage aux parcelles cultivées, ne pas planter à proximité d'autres plantes déjà affectées. Eviter les trop fortes densités de plantation afin de favoriser l'aération du feuillage.

Effeuillement des parties basses des plantes afin d'éliminer les premières feuilles affectées et améliorer l'aération du couvert végétal. Ne pas tailler tant que la végétation est mouillée.

- Lutte prophylactique : éliminer assez rapidement les résidus végétaux, en cours de culture à la suite des différentes opérations culturales, et en fin de culture après l'arrachage des plantes. Ils devront être détruits rapidement.

b. Oïdium

Observation

Des symptômes d'oïdium ont été observés sur concombre à Châlons-en-Champagne (51).

Description et symptômes

L'oïdium des cucurbitacées est une maladie provoquée par deux champignons pathogènes qui affectent toutes les cucurbitacées, en particulier le melon, le concombre, les courges et courgettes, ainsi que les potirons et les potimarrons.



Les champignons attaquent surtout les feuilles, du début de l'été au début de l'automne. Des taches blanches et poudreuses s'étendent jusqu'à recouvrir toute la surface des feuilles, sur les deux faces, en commençant par la face supérieure. Le limbe peut à terme jaunir plus ou moins.

La croissance des plantes contaminées est ralentie, et celles-ci se dessèchent rapidement. En conditions chaudes (23-26 °C) et sèches, les tiges et les pétioles sont également touchées, et leur développement peut être stoppé. Seule la lutte préventive est efficace, une fois que la maladie est installée, il n'est pas possible de soigner les plantes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : choisir des variétés plus résistantes ou tolérantes à la maladie. Éviter de mouiller le feuillage, éliminer les plantes hôtes (sénéçon).
- Lutte curative : éliminer les feuilles atteintes.

3. Courgette

a. Botrytis

Observation

Des symptômes de présence de *Botrytis cinerea* ont été observés sur courgette à Champfleury (51).

Description et symptômes

Botrytis cinerea est un champignon qui peut s'attaquer à pratiquement tous les organes aériens de nombreuses Cucurbitacées : les feuilles, les tiges et en particulier les fruits.



Sur les feuilles, il est responsable de taches s'initiant fréquemment en bordure du limbe. Celles-ci sont plutôt circulaires, au moins en début d'évolution, humides, et se nécrosent progressivement. Elles peuvent présenter des zonations concentriques et être auréolées d'un halo chlorotique. Ces taches peuvent aussi s'initier à partir de pièces florales contaminées, tombées sur le limbe.

Des chancre humides peuvent parfois ceinturer progressivement la tige, s'initiant le plus souvent à partir des plaies d'effeuillage ou de cueillette, ou à partir de tissus sénescents. Dans ce cas, la partie distale de la plante peut flétrir et dépérir.

Les fruits des Cucurbitacées, comme ceux de nombreuses autres espèces végétales, possèdent des portes d'entrée naturelles susceptibles d'être colonisées par *Botrytis cinerea*, et notamment des bases nutritives (tissus sénescents comme des fleurs, ou des pétales desséchés) ou des blessures. C'est notamment le cas au niveau de la cicatrice stylaire où les pétales fanés restent attachés durant un laps de temps plus ou moins long en fonction de l'hygrométrie ambiante. Ces derniers sont des bases nutritives idéales qui permettent à ce champignon opportuniste de s'installer et de contaminer dans un second temps les fruits. Ainsi, une pourriture humide, sombre se développe à l'extrémité des fruits.

Sur tous les organes attaqués, *B. cinerea* produit, si les conditions le permettent, une moisissure grise plus ou moins dense.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : éliminer essentiellement les feuilles jaunissantes ou desséchées, situées au contact du sol. De plus, réaliser les coupes d'effeuillage suffisamment loin de la tige afin d'éviter que les champignons gagnent celle-ci trop rapidement. Il ne sera pas souhaitable de tailler durant les périodes couvertes et humides. Les jeunes chancres sur tige seront curés afin d'éliminer les tissus colonisés par ce champignon.

- Lutte curative : Les plantes moribondes portant un à plusieurs chancres sur tige, les fruits pourris sur lesquels *B. cinerea* sporule seront éliminés rapidement. En fin de culture, tous les débris végétaux devront être rapidement éliminés.

4. Laitue

a. Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou (*Bremia lactucae*) ont été observés sur laitue à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon (*Bremia lactucae*) qui peut s'attaquer aux laitues tout au long de leur cycle de culture.



Crédit : P. HESSE

Les jeunes plants sont particulièrement sensibles au mildiou. Il envahit les tissus foliaires qui chlorosent ; certaines jeunes feuilles ont leur limbe qui s'enroule en bordure. Il entraîne aussi le rabougrissement des plantules et, à terme, leur mort.

Sur les plantes plus âgées, il se développe d'abord sur les feuilles de la couronne. Il y provoque de larges taches vert pâle à jaunes, délimitées par les nervures et donc plus ou moins angulaires. Ces taches finissent par se nécroser et prennent une teinte brun clair. *Bremia lactucae* fructifie assez abondamment, en particulier à la face inférieure des feuilles avant ou après que les taches chlorotiques soient visibles sur le limbe. Des sporangiophores arbusculeux, portant les sporanges, émergent des stomates et constituent un feutrage blanc plus ou moins dense à l'origine de l'appellation commune de "meunier" autrefois utilisée. Par la suite, des taches se développent sur les feuilles plus internes et sur celles du cœur. Les feuilles fortement touchées, sur lesquelles les taches ont conflué, se nécrosent entièrement et meurent.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : éviter les irrigations par aspersion tard le soir et surtout le matin, car les contaminations ont lieu de préférence au cours de la matinée. Si cela n'est pas possible, elles seront réalisées par temps chaud et suffisamment tôt dans l'après-midi pour que les plantes aient le temps de sécher avant la nuit. Tout sera mis en œuvre pour éviter la présence d'un film d'eau sur les plantes. En fin de culture, un maximum de débris végétaux devra être éliminé rapidement ; les résidus restants seront enfouis profondément afin de favoriser leur décomposition.



Organisme de Quarantaine Prioritaire

Spodoptera frugiperda

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

Spodoptera frugiperda ou la légionnaire d'automne est un lépidoptère ravageur originaire des régions tropicales et subtropicales d'Amérique. Il n'est pas présent en France.

Il est très polyphage et se nourrit des feuilles, des tiges et des parties reproductrices de plus de 350 espèces de plantes, causant des dommages importants aux graminées cultivées d'importance économique, principalement le maïs, le riz, le sorgho, la canne à sucre et le blé (le blé français est épargné par le climat durant son cycle), mais aussi d'autres cultures légumières et du coton. Les œufs sont pondus la nuit sur la face inférieure des feuilles de la plante-hôte, collés dans des amas serrés de 100 à 300 œufs, généralement couverts par une couche protectrice de soies abdominales. L'éclosion nécessite 2 à 10 jours. Les jeunes larves se nourrissent en profondeur dans les feuilles ; les deux premiers stades s'alimentent, sur la face inférieure des jeunes feuilles, ce qui donne un aspect caractéristique de « squelette » ou de « fenêtres ». Les grandes larves deviennent cannibales et ainsi une ou deux par feuille persistent uniquement.

Les grandes larves sont nocturnes, à moins qu'elles n'entrent dans la phase « légionnaire » quand elles essaient et se dispersent, à la recherche de nourriture. La nymphose se déroule en général dans une cellule dans la terre à l'intérieur d'un cocon plutôt lâche. Les adultes sortent la nuit, et utilisent la période naturelle précédant la ponte pour voler très loin avant de s'établir pour pondre, cette migration pouvant se faire sur de très grandes distances. En moyenne, les adultes vivent 12 à 14 jours. Il s'agit d'une espèce tropicale typique, la température de développement larvaire optimale est donc de 28°C, mais elle est inférieure pour la nymphose ou la ponte. Sous les tropiques, la reproduction peut être continue avec quatre à six générations par an, mais dans les régions nordiques deux générations peuvent s'y développer uniquement ; à de plus faibles températures, l'activité et le développement cessent, et si on atteint des températures de gel, aucun stade ne survit généralement.



Il s'agit d'une espèce migratoire régulière dans les Amériques, qui se disperse du Sud au Nord des Etats-Unis et vole jusqu'au sud du Canada pratiquement tous les étés. Il a été suggéré que, chez cette espèce, la migration a évolué comme une composante primordiale dans sa stratégie de survie. En général les larves arrivent en Europe transportées par fret aérien sur des légumes ou fruits en provenance du continent africain désormais envahi en partie subsaharienne, et parfois aussi sur des plantes d'ornement herbacées.



Formations EESH

Ambrosie, chenilles processionnaires, berce du Caucase, datura stramoine...

Vous souhaitez en savoir plus sur les Espèces à Enjeux sur la Santé Humaine ?

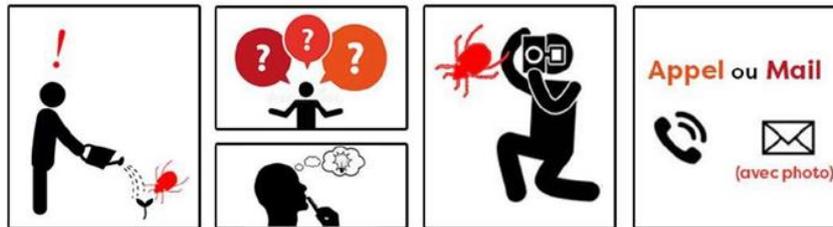
Pour consulter les dates de formations à venir et pour vous inscrire : [cliquez ici](#)





Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Châlons-en-Champagne (51), Champfleury (51), Epernay (51), Gueux (51), Reims (51), Saint-Dizier (52), Lunéville (54), Nancy (54), Rigny-la-Salle- (55), Vigneulles-Lès-Hattonchâtel (55), Hambach (57) et Saint-Nabord (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 25 septembre 2024 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

Liberté
Égalité
Fraternité

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

 **FREDON
GRAND EST**